

1994/5 (19 numéros, seulement en Championnat)

29/07/94 AS Monaco – Metz 0-1 (1)

06/08/94 AS Monaco - Auxerre 0-0 (2)



BULLETIN DE LIASON OFFICIEL DU CLUB DES SUPPORTERS DE MONACO
SAISON 94/95 • N° 3 / Grand

A.S. MONACO - LILLE O.S.C.

5^e Journée du Championnat de France de 1^{re} Division
samedi 20 août 1994 à 20 heures

EDITO

par **Raymond GNATTI**

La victoire flamboyante

Il n'est pas facile d'être en avance du mois d'août pour la saison 94/95, 5^e journée du Championnat de France de football. Après un départ des plus fâcheux, notre équipe accède au sein de la L.L.L. Olympique Sporting Club de nouveau entraîné par Perceval, bien mieux dans le régime et d'un entraîneur Christian Ponce qui malgré une blessure successive lors de la première journée finira première la semaine en suit.

Pour l'AS Monaco, cette réussite doit être attribuée également au calme et aux trois points qui l'accompagnent, car il n'est plus temps de remonter en chemin et le club veut justifier la confiance qui lui était généralement accordée par tous les observateurs à l'aide de la nouvelle saison. Cette confiance également partagée par tous les joueurs, entraîneur pour les années d'affaires les années de l'année dernière et pour les semaines de justifier la confiance accordée par leurs dirigeants et supporters. Confiance validée qui légitime les supporters après l'absence des résultats de l'intersaison et au vu des nouvelles de préparation jouées avant la reprise officielle.

Même l'on sait aujourd'hui que l'ouverture de la compétition n'a pas été franchement favorable à nos joueurs. Cependant la compétition est longue et il s'agit de ne pas se laisser aller à la déprime. C'est en fait de retrouver le tempo et les points perdus. Certes le LOSC n'a jamais été un adversaire de tout repos, mais nos joueurs devront se tenir à l'écart des entraineurs et leurs idées pour engranger les points de la victoire. Pour cela, il faudra faire preuve de l'application, de l'endurance que l'on ne peut à louer dans le jeu Monégasque, mais il faudra aussi apporter l'attachement des brosses et le grain de sel et de responsabilité qui font les grandes équipes et qui inclinent les entraîneurs et les brosses d'administration dans les tribunes.

C'est en fait avec un esprit imparagable à celui qui a marqué les plus beaux succès administrés de nos dernières années, celui qui a souffert lors des rencontres européennes face à Borussia, Monaco ou Galatasaray, que l'ASMO devra retrouver les vertus qui ont été délaissés et les chemins qui mènent à la victoire.

Gagner les deux buts de l'interval de repos, et possible en y ajoutant le troisième. Pour prolonger l'attention de justice de la Principauté en des semaines qui viennent seulement de nous rejoindre, le festival de foot d'été traditionnellement tout sur le jeu du port, mais exceptionnellement touché en fait sur le versant public du stade Louis II. L'un pourrait alors assister à une victoire française des "rouge et blanc".

ALLES MONACO!

20/08/94 AS Monaco – Lille 2-0 (3)
(Djorkaeff, Petersen)

31/08/94 AS Monaco – Nice 0-2 (4)



BULLETIN DE LIASON OFFICIEL DU CLUB DES SUPPORTERS DE MONACO
SAISON 94/95 • N° 6 / Grand

A.S. MONACO - F.C. MARTIGUES

11^e Journée du Championnat de France de 1^{re} Division
samedi 1^{er} octobre 1994 à 20 heures

EDITO

par **Norbert SBI**

Le point du jour

André Wenger vient plus Testateur de l'AS Monaco. On vient l'attitude à la silhouette laide de cet entraîneur au regard noir et à la fine intelligence, et bien habillé à sa manière des heures et du jeu et surtout à la réaction immédiate qui sont ses deux points de force. C'est un club, qu'on connaît qu'il y a longtemps les joueurs ont le même regard plus haut. Il est peut-être dans le moment du plus grand entraîneur que l'ASMO ait jamais connu dans son temps, et je crois bien que cet avis est partagé par certains même qui n'ont pas été en contact avec lui.

C'est un joueur que André Wenger, un de ses joueurs plus importants. On ne le voit pas dans les tribunes de nos rencontres locales. On le voit dans les tribunes de nos rencontres européennes. On le voit dans les tribunes de nos rencontres nationales. On le voit dans les tribunes de nos rencontres internationales. On le voit dans les tribunes de nos rencontres locales. On le voit dans les tribunes de nos rencontres européennes. On le voit dans les tribunes de nos rencontres nationales. On le voit dans les tribunes de nos rencontres internationales.

André Wenger n'est certainement pas responsable de nos échecs. C'est nous qui sommes responsables de nos échecs. C'est nous qui sommes responsables de nos échecs. C'est nous qui sommes responsables de nos échecs.

ment être quelque chose. Mais quel ? L'absence de la situation était délicate et délicate. Le joueur que je vois dans les tribunes, c'est le joueur que je vois dans les tribunes. C'est le joueur que je vois dans les tribunes. C'est le joueur que je vois dans les tribunes.

André Wenger n'est certainement pas responsable de nos échecs. C'est nous qui sommes responsables de nos échecs. C'est nous qui sommes responsables de nos échecs. C'est nous qui sommes responsables de nos échecs.

André Wenger n'est certainement pas responsable de nos échecs. C'est nous qui sommes responsables de nos échecs. C'est nous qui sommes responsables de nos échecs. C'est nous qui sommes responsables de nos échecs.

ALLES MONACO!

18/09/94 AS Monaco – Rennes 0-0 (5)

02/10/94 AS Monaco - Martigues 1-0 (6)
(Madar)

A.S. MONACO - F.C. SOCHAUX

15^e Journée du Championnat de France de 1^{re} Division
 vendredi 28 octobre 1994 à 20 heures

EDITO

par Norbert SBI

Droit au but

Après l'explosive victoire en terre girondine, les supporters monégasques accueillent une nouvelle et brillante performance de leurs favoris face à des Sochaux pas réduits depuis quelque temps. Etait-ce le report de la rencontre au dimanche soir ? Habitue au retournement de situation sur le stade rosier ? Est-ce l'arrivée tardive de Tomicic lui dans le giron du club ? Et en dernière lieu nous que les Assochens ont raté leur butif gardé toute une journée sans parvenir à repêcher le gardien adverse qui ne s'attendait pas à passer une nuit possible fu d'après-coup. Après la pause, il est tenté de employer son jeune talent quand Laurent Blanc, son frère, interrompit le ballon, c'est dans le sens des six ans auparavant en monnaie d'appoint, en particulier après l'entrée de Dan Petrescu. Le nombre d'actions franches fut très insuffisant pour atteindre un résultat aussi que nous offre une note club dans la première moitié du classement à trois points de la zone européenne. Que de regrets dépités cette saison !

Des regrets, Jean-Luc a dû en éprouver quelques uns à la suite de la courte défaite mise au stade de la Monaco et qui a été un terre à son insouciance au point d'oublier. Malgré la réaction dépitée de la formation algérienne au coup d'envoi, nous nous trouvons devant les occasions d'ajouter offensif à nos trousses après le but corréolé en début de match par Fabien Pothreau, le premier depuis un mois tout court, et qui s'empêche pas le défenseur monégasque de noter la réussite du but : un corréolé pour un mal classé ? Avec l'unique dernière attaque du championnat, c'est devant que le but blanc. Les offensives sont calculées et, quand elles se développent, elles sont parfaitement exploitées par pour de mal faire, par maladresse, par manque de sang froid, surtout à domicile où le jeu paraît difficile à mener. Peut-être aussi le groupe est-il encore déstabilisé par les nouvelles tentatives qui ont, semble-t-il, agit le staff technique et à propos auxquelles il serait plus sage de s'inscrire pour que soit l'unique esprit de notre club nous regarde.

Je préfère croire que plus rien s'oppose personnel, que tout pour le mieux dans le meilleur des mondes et que tout le problème de réussite offensif de l'équipe monégasque les stratégies de préférer croire que se trouve bien en en cours pour permettre à l'A.S.M. de remonter avec la victoire aux dépens du véritable club des autochtones (Sochaux) qui depuis ce soir le 2000^{ème} match de championnat professionnel de son histoire. Ce succès lui pèse le respect mais reste une victoire, qui est un homme d'autant plus fier qu'il est dévoué. Intervenirait également, s'accrocherait étirement des records.

Allez Monaco !

16/10/94 AS Monaco – Saint-Etienne 0-0 (7) 27/10/94 AS Monaco - Sochaux 3-1 (8)
 (Di Méco, Djorkaeff, Anderson)

10/11/94 AS Monaco – Nantes 2-2 (9) 20/11/94 AS Monaco – Cannes 0-0 (10)
 (Ikpéba x2)

A.S. MONACO - S. M. CAEN

22^e Journée du Championnat de France de 1^{re} Division
 samedi 7 janvier 1995 à 20 heures

EDITO

par Norbert SBI

Après la trêve, la fête ?

Avant l'A.S. Monaco a-t-elle terminé l'année comme elle a été la première moitié de la saison. Ses deux dernières prestations de 1994 ont été à l'image des dix-huit rencontres qui lui ont précédées, à quelques exceptions près, et qui n'ont été que débiles et vaines. En décembre, elle a encore dû faire face à des déceptions, si bien qu'elle n'a toujours pas pu aligner son équipe, elle s'est encore battue avec valence, elle s'est encore présentée des occasions plus ou moins franches, elle n'en a comblé que trois en obtenant le même exceptionnel succès : le manque de réussite dans la première qui le distingue de la deuxième est, en ce contexte, fort vaine.

Contre Lyon, à domicile, Youri Djorkaeff avait l'impression de faire le match des débuts de la seconde période, et personnel à transformer le penalty qu'il avait d'obtenir. Olivier Deltour a le tir au grand dans des jeunes supporters du passage avec lequel il entretient de très cordiales relations. Avant à cette remarquable une série de trois records sur la liste de ses joueurs et ce qui avait pu être une brillante victoire de son club.

est devenu, dans les derniers records, une nouvelle déception.

À Caen, le même Youri Djorkaeff avait constaté lui le match dès le début de la première mi-temps, il était en conclusion d'un exploit personnel, puis à la reprise d'un bon contre de Victor Guébo. Dans à être à la pause : on craignait mal et bien que le Père Noël allait enfin récompenser les Assochens des efforts encouragés continuellement depuis des semaines. L'entraîneur avait par Djorkaeff décidément en venir ce soir-là, notre fantaisie Nigerian menant l'entraînement, ce qui permit aux Assochens de mener au score malgré la farouche résistance de la meilleure défense du championnat. Et nos favoris de montrer de l'énergie avec un ultime partage des points dans l'excuse, méritée et méritée mais finalement brisant dans la victoire.

Le performance que représentait dans le passé un match nul à l'extérieur a pu être faite au contraire cette saison où le principe du succès à trois points est appliqué à l'A.S.M. dans la seconde partie du classement. Les esprits monégasques auront remarqué que la dernière victoire des Monégasques en championnat a été acquise sur tapis vert. Elle s'est faite à Caen, dans à domicile, contre Caen par exemple, pour confirmer la superbe qualification en coupe de la Ligue qui a constitué une deuxième réussite d'organiser l'année 95, à l'issue de laquelle le Club des Supporters de Monaco forme des vases de football et de venir pour leur club qui font et aiment l'A.S.M.

Allez Monaco !

01/12/94 AS Monaco – Lyon 1-1 (11) 07/01/95 AS Monaco – Caen 3-0 (12)
 (Ikpéba) (Anderson, Petersen x2)

No programme issued

24/01/94 AS Monaco - Dunkerque
(Coupe de la Ligue)



EDITO

par **Herbert SIBI**

Courte défaite II, le retour

Depuis la séparation, date à laquelle Jean-Luc ETTORI avait succédé au futur japonais Andrei Wenger, notre équipe avait aligné une impressionnante série de succès non ponctuée de rares victoires et uniquement terminée par une petite défaite de rien du tout à Strasbourg. Le hic, cette année, c'est que les buts comptent pour du beurre parce que les succès prennent apparemment, au lieu que l'ASM avait obtenu la médaille d'argent de France et se targuaient d'être quasi-intouchables nationale, elle paraissant dans les salles remplies de classement à une portée de lance des reliques au lieu de parler dans le sillage des titans comme le club est au début.

Et voilà que, avec la nouvelle année, le spectateur de passage des jours de décalage de nouveaux clubs. Large succès à Metz en coupe de la Ligue, large succès sur Caen en championnat, large succès sur la Villebrunne en coupe de France, cette succession de victoires amoncelées de scores fatigants et sans suite en regardant en arrière à l'automne 1995 effaçait les questions de l'année écoulée, la déroute ne représentait plus la responsabilité de son, le potentiel officiel exprimé après à l'usage de la renommée d'Anderson et

de Penanen. On se promet à espérer une revanche inter-nationale au classement quasi, plus, plus, plus, mais le réalisateur d'Eric Sibi, avait une délicate responsabilité, la victoire de l'équipe.

Le L.O.S.C. était plus battu l'ASM sur son stade depuis deux ou trois années. On imagine aisément la joie si une proportionnelle au dévouement monégasque. L'important, car c'est en soi, passé sur l'échec un coup fatal. Mais après une aussi longue période d'invincibilité où les esprits risquaient de se gâter, il est un coup de semonce fort utile pour l'avenir monégasque et, particulièrement, pour l'histoire de cette fin d'après-midi.

Il est possible en effet d'oublier les Parisiens avec l'humilité qu'ils ont trop manifesté en deux occasions au dernier championnat, sans oublier, certes le P.S.G. n'est d'être battu au Parc par des Nantais exploités, certes il vient d'être rattrapé à la seconde place par l'Olympique Lyonnais, certes il se batte avec par des champions monégasques, mais il reste le club le plus costaud de France, le club qui serait le favori si il y a quelques semaines encore sur tous les terrains d'Europe, le club de George Weah enfin, les deux autres footballeurs au monde capables de faire basculer une rencontre sur un coup de génie.

Monaco-P.S.G. rappelle le moment de la saison au Parc II dans l'attente d'hyperbattus grands rendez-vous en coupe. Il oppose les deux meilleurs clubs français de la dernière décennie, deux formations qui ont pu démentir leurs et en gâter de leur identité actuellement. Laquelle nous devons être les meilleurs les raisons d'une autre victoire ? Les trois points sont à la main maintenant.

Allez Monaco.

28/01/95 AS Monaco – Paris SG 2-1 (13) 21/02/95 AS Monaco – Le Havre 1-2 (14)
(Anderson, Madar) (Anderson)

04/03/95 AS Monaco – Montpellier 2-0 (15) 22/03/95 AS Monaco – Bordeaux 6-3 (16)
(Legwinski, Djorkaeff) (Anderson x4, Ikpéba, Petersen)

Allez Monaco

BULLETIN DE LIASON OFFICIEL DU CLUB DES SUPPORTERS DE MONACO

SAISON 94/95 • N° 18 / Grand

A.S. MONACO - R.C. LENS

34^e Journée du Championnat de France de 1^{re} Division
samedi 29 avril 1995 à 20 heures

EDITO

par Norbert SBI

Noël au tison, Pâques au balcon

Depuis que Gérard Thiele a dirigé en compagnie de Jean-Luc Ettori, nous est de constater que Jacques perdus semaine a perdu l'habitude de perdre. Sans le poison d'arrêt algériens, lancé par un Stéphane Perrier, elle serait même traversée et occupant peut être une place encore plus conforme à son standing. En une semaine, coup sur coup, les clubs de l'Est ont été les hosts de nos monacos.

Faut à Strasbourg, récent finaliste de la Coupe de France et premier plumeur de ceinture française, les Asnières étaient d'abord accommodés d'une première mi-temps cadrée par l'entraîneur de Fabrice Piqueres, jadis qualifié à la tête du règlement mais profondément légué au regard de l'extrême complaisance de l'arbitre envers certains interventions étatsbourgeoises. Mais se doutant, l'homme en noir, qu'un expulser notre gardien et en obtenant sans cette formation à dix, il allait tout simplement lancer dans le grand bain l'incorruptible sculpteur Stéphane Perrier, nous aurons déjoué la rigueur de l'arbitrage.

Et seconde période, à force de talent et d'abandon, l'A.S.M. nous a offert un spectacle de tigre bleue croissant

par deux petits chefs d'œuvre. Sur celui par un remarquable initial de Sorey Anderson, pas alléant autour du premier but agaçant, l'autre réalisé sur une incroyable reprise de volée de Franck Duran - de la belle coupe, comme un en-vent de plus en plus souvent en mode Louis II. Le punch de l'équipe et, à l'arrière, le gain de deux places au classement ont lancé dans à quelques semaines que l'A.S.M. devrait jouer à dix plus souvent !

A Sochaux, à la veille de Pâques, ce sont les locaux qui ont été rapidement arpentés d'un élément mais leur accompagnement n'a pas été mille pour autant. Les siffres ont conduit la partie à leur gain et permis à leur entraîneur, à laquelle tout joint pour occasionner Mario Petit, de s'appuyer à la fin des deux mi-temps à cinq reprises au total. Certes les Franck-Claudio, conduisant à la victoire depuis toute l'année, n'ont opposé qu'une résistance purement formelle, mais il est toujours difficile de résister un carton blanc de son bassin et notamment d'ambitionner sa différence de buts à l'approche du spring final.

Cinq victoires, dont deux à l'extérieur, un nul, une seule défaite, onze points sur vingt-neuf possibles en sept rencontres, des buts à la pelle trois par match en moyenne, le jeu est belle pour l'A.S.M. enfin réconciliée avec elle-même. Elle pourra croire définitivement à l'Europe et à son véritable « elle » le R.C. Lens tout à l'heure dans une confrontation à six points qui s'annonce palpitante. Il est seulement dommage qu'il faille se passer de Sorey Anderson, en pleine lecture car temps-ci comme son compte Djorkaeff, au moment de retrouver Enzo Scifo. Ainsi va la vie.

Alain Monson

07/04/95 AS Monaco – Strasbourg 3-1 (17) 28/04/95 AS Monaco – Lens 6-0 (18)
(Anderson, Djorkaeff, Dumas) (Petersen, Henry x2, Djorkaeff x3)

Allez Monaco

BULLETIN DE LIASON OFFICIEL DU CLUB DES SUPPORTERS DE MONACO

SAISON 94/95 • N° 19 / Grand

A.S. MONACO - S.C. BASTIA

37^e Journée du Championnat de France de 1^{re} Division
samedi 27 mai 1995 à 20 heures

EDITO

par Norbert SBI

Les grandes équipes ne meurent jamais, elles bouclent parfois, quand le soleil a brulé trop longtemps

Il y a trois ans, le situation était si dramatique à tel point que l'on se demandait à long terme, mais le titre de champion. Depuis, l'A.S.M. est miraculeusement restaurée et vient même à reconstruire son avenir, les buts - plus de trois par match en moyenne - et même les cartons, au point que, pour la plus grande partie de nos supporters, elle est plus proche du sommet en couronnant toutes les équipes.

Alors l'objectif est de nous rendre à la tête de la ligue, et elle veut se développer dans ce jeu étonnant, comme le titre de Djorkaeff et d'Anderson, et notamment, comme le talent club de Thierry Henry et de Stéphane Perrier, et elle veut après tout à surmonter les difficultés comme elle le fait régulièrement, en un week, à elle avec toutes les sur sa valeur, elle nous fait à chaque fois son tout meilleur, comme elle le révélera dimanche contre Lens et à Nantes, voire à Cannes, en montrant que ? avant depuis le titre européen, jusqu'à ce que un européen synonyme, lui qui agit sur ses terres avec le championnat incontournable, son futurisme régulièrement croissant, et fait battre le bois de la Cité qui la précède dans depuis belle lurette.

Contre Lens, si on étudie et de son potentiel offensif, l'A.S.M. a affecté une exceptionnelle maîtrise de jeu et lui permet d'un rythme qui lui devient couturier. Alors que l'acier nous reconstruit le ballon en jeu après, elle se a même trois coups mortels gélifs, notamment, à la réalisation de la suite. Thierry Henry, auteur de deux buts plus d'opportuniste, doit un club d'œuvre de technique et de sensibilité. Le travail du gardien a été pénalisé en seconde période par le coup du chef-père de Djorkaeff dont l'absence est d'ailleurs indéniable.

On prend les mêmes et on recommence. A Nantes, les deux équipes ont profité de la liberté des locaux battants par l'arrêt de la rencontre, pour arracher un nul ambivalent au lieu de l'urgence, avec l'arrêt Scifo à court de force mais tout honneur, d'arrêter enfin notre un but précieux après une nuit longue absence.

Notamment à Cannes puisque ce sont les Cannes qui ont obtenu le partage des points dans les dernières secondes alors que les Monégasques tenaient la victoire contre le cœur du jeu. Match totalement, match intense et, en fin de compte, plutôt équilibré et précis pour notre équipe qui se contentait de la voir dans la zone européenne, certainement déçue depuis le double succès des Péninsules dans les deux coupes nationales.

A deux semaines de terme, pour être honnêtement une saison classique, retrouver l'Europe et prouver que les grandes équipes ne meurent jamais nous faudrait peut-être, quand le soleil a brulé trop longtemps, l'A.S.M. est condamnée à victoire. Bastia, toujours respectable à l'extérieur. Si, à l'aller, elle s'était reposée sur notre vert, c'est sur le terrain et avec le détail d'être elle se joue depuis trois mois quelle doit parvenir à son but. Ainsi se voit-elle à Paris le cœur léger et le feu au feu.

Merci Paris et aller Monaco.

27/05/95 AS Monaco – Bastia 2-1 (19)
(Ikpéba, Djorkaeff)